

Les bouffées de chaleur

Elles surviennent progressivement, débutant par des sueurs nocturnes puis des sensations de chaleur montant au visage en journée suite à un effort ou à une émotion. La consommation d'alcool et d'excitants aggrave ces symptômes.

SULFUR : en cas de bouffées de chaleur nocturnes avec besoin de sortir les pieds du lit. En 9 CH, 3 granules au coucher.

CALCAREA CARBONICA : en cas de bouffées de chaleur avec forte transpiration surtout de la tête pendant le sommeil. En 9 CH, 3 granules au coucher.

AURUM : en cas d'hypertension et de troubles cardiaques associés. Un état dépressif est souvent présent, aggravé par le froid et la contradiction. En 9 CH, 3 granules au coucher.

LACHESIS MUTUS : bouffées de chaleur aggravées par les vêtements serrés et la consommation d'alcool. On remarque parfois une modification de l'humeur avec de l'agressivité, de la jalousie et un besoin inhabituel de parler beaucoup. En 9 CH, 3 granules 1 à 3 fois par jour.

Prescription type : bouffées de chaleur masculines

	matin	midi	soir	au coucher
CALCAREA CARBONICA 9 CH	3 gr			
SULFUR 9 CH				3 gr
LACHESIS 9 CH si bouffées de chaleur	3 gr	3 gr	3 gr	

gr = granules

Les troubles de l'érection et de la libido

Les érections vont progressivement s'estomper et les rapports devenir impossibles. Paradoxalement, l'absence de désir provoquée par la carence en testostérone permettra au patient de vivre relativement bien cette situation. Il faut prévenir le couple des conséquences sur leur vie sexuelle et les encourager à vivre une relation affective différente. Si l'hormonothérapie ne dure pas trop longtemps, la situation peut être réversible à la fin du traitement. L'homéopathie n'est pas indiquée dans cette situation, seules les injections intra-caverneuses d'alprostadil (Edex® ou Caverject®), pourront permettre une érection et des rapports (en parler à l'urologue). La bonne nouvelle, c'est l'arrivée d'une forme liquide d'aprostadil (Muse®) qui se met directement dans l'urètre grâce à un applicateur stérile permettant le remplacement des injections qui sont assez désagréables et un peu « tue l'amour ». Votre urologue vous en parlera certainement.